



HAL
open science

La Maison d'artistes d'Edenkoben (Allemagne) : réception, médiation, création

Marc Lacheny, Susanne Müller

► To cite this version:

Marc Lacheny, Susanne Müller. La Maison d'artistes d'Edenkoben (Allemagne) : réception, médiation, création. Carole Bisenius-Penin. Résidence d'auteurs, création littéraire et médiations culturelles (2). Territoires et publics, 35, PUN, pp.133-145, 2016, Questions de communication. hal-02956241

HAL Id: hal-02956241

<https://hal.science/hal-02956241>

Submitted on 5 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

> INTERACTION TERRITOIRES/PUBLICS

MARC LACHENY

Centre de recherche sur les médiations

Université de Lorraine

F-57000

marc.lacheny@univ-lorraine.fr

SUSANNE MÜLLER

Centre de recherche sur les médiations

Université de Lorraine

F-57000

susanne.muller@univ-lorraine.fr

LA MAISON D'ARTISTES D'EDENKOBEN (ALLEMAGNE) : RÉCEPTION, MÉDIATION, CRÉATION

Résumé. — À partir du cas particulier de la « maison d'artistes » (*Künstlerhaus*) d'Edenkoben en Allemagne, le présent article propose une interrogation sur le mode de fonctionnement de cette institution, sur le recrutement et l'accueil des artistes (auteurs, traducteurs, artistes plasticiens), sur l'articulation entre création et médiation auprès du public. Concernant la littérature, une attention toute particulière est ici accordée au vaste projet de traduction « Poésie des voisins » (*Poesie der Nachbarn*). Pour ce qui est des arts plastiques, l'examen des œuvres de Marion Kreissler, de Denis Serre et de Marko Schiefelbein montre comment la maison d'artistes d'Edenkoben se transforme en maison des arts, reflet de la réalité artistique elle-même. L'enquête conduit, enfin, à une tentative de cartographie des maisons d'artistes et des résidences d'auteurs en Allemagne, qu'il conviendra d'affiner par des recherches ultérieures et d'élargir à l'aire germanophone (Autriche, Liechtenstein, Luxembourg, Suisse, Belgique).

Mots clés. — Résidence d'auteurs, maison d'artistes en Allemagne, cartographie, réception, médiation, création, littérature, traduction, arts plastiques.

Afin d'aborder le dispositif résidentiel en Allemagne, nous sommes partis de plusieurs questions simples susceptibles d'éclairer la notion de résidence d'auteurs¹ dans le cadre d'une maison d'artistes : quel est le mode de fonctionnement propre à la « maison d'artistes » (*Künstlerhaus*) d'Edenkoben en Rhénanie-Palatinat dans le paysage des résidences d'auteurs en Allemagne, comment les artistes y sont-ils recrutés et accueillis ? Comment la réception auprès du public y est-elle pensée et mise en œuvre ? Par ailleurs, comment le travail de création et de médiation y est-il articulé ? Enfin, qu'est-ce qui semble faire la spécificité des résidences d'auteurs en Allemagne, où ces dernières sont-elles situées, quels sont les réseaux qui les font vivre ? Cette enquête nous conduira, dans un dernier temps, à une tentative de cartographie des maisons d'artistes et des résidences d'auteurs en Allemagne, qu'il conviendra sans doute d'affiner par des recherches ultérieures.

Le cas Edenkoben : présentation de l'institution

Quelques indications géographiques pour commencer: La « maison d'artistes » dont il sera question se trouve à Edenkoben, petite ville allemande de quelque 7 000 âmes, située à la lisière orientale de la forêt du Palatinat et surtout, pour les œnophiles, point de passage obligé de la route des vins d'Allemagne.

La ville d'Edenkoben se trouve dans la région de Rhénanie-Palatinat (*Rheinland-Pfalz*) qui est, historiquement, un *Land* actif, voire très actif en matière de promotion culturelle. Par sa position géographique, ce *Land* se situe au cœur de la Grande Région, puisqu'il est frontalier avec la France, le Luxembourg et la Belgique – ce qui influera d'ailleurs directement sur les choix culturels de la maison d'artistes d'Edenkoben². Inaugurée en juin 1987 par le ministère de la Culture de Rhénanie-Palatinat pour encourager et promouvoir l'art et la culture, la maison d'artistes d'Edenkoben³, hébergée depuis 1997 dans la *Bergelmühle*, un ancien moulin entouré de vignes et de collines galbées, se compose de quatre appartements, de quatre chambres d'hôtes, de deux ateliers, d'une grande pièce avec cheminée et d'une bibliothèque. La structure en est resserrée : un directeur artistique, Hans Thill, auteur et traducteur allemand (traduisant surtout depuis le français vers l'allemand : Guillaume Apollinaire, Jean Giono, Philippe Sollers, Raymond Queneau entre autres) né en 1954 à Baden-Baden ; deux secrétaires, Jutta Schmitt (responsable de l'organisation générale de la maison) et Lisa Schweisinger (responsable de l'organisation du vaste projet « Poésie des voisins » sur lequel nous reviendrons plus tard). Le financement des projets culturels de la

¹ Sur cette notion, voir en particulier C. Bisenius-Penin (2015).

² Voir *Freundeskreis Künstlerhaus Edenkoben e.V.* (1993).

³ Sur l'histoire du *Herrenhaus* Edenkoben, « ancêtre » du *Künstlerhaus*, voir en particulier K. Stahl (1993), ainsi que Lurz (1989).

maison est surtout assuré par le *Land* de Rhénanie-Palatinat, ainsi que par la ville d'Edenkoben et les sponsors publics et privés.

Sur le plan de l'affichage vers l'extérieur, notamment sur son site Internet, la maison d'artistes d'Edenkoben se présente comme un lieu de rencontre, de travail et de séjour pour poètes, écrivains, artistes, musiciens et traducteurs émergents dans le paysage culturel ou au contraire déjà reconnus. Le recrutement repose sur un système de bourses octroyées deux fois par an par une commission nommée par le ministère de la Culture de Rhénanie-Palatinat à des artistes et des gens de lettres issus de divers univers littéraires et artistiques. C'est notamment le « potentiel d'évolution du travail artistique » qui est pris en compte lors du choix des boursiers. Les formalités de candidature, légèrement différentes pour les auteurs, les artistes plasticiens et les traducteurs, incluent une lettre de motivation concernant un projet artistique concret à réaliser lors du séjour à Edenkoben. Une fois retenus, les candidats, qui reçoivent 1 200 euros par mois, sont accueillis et, pour une durée de deux à cinq mois, la maison d'artistes devient officiellement leur résidence secondaire. Chaque semestre, jusqu'à cinq auteurs et un artiste plasticien vivent et travaillent simultanément à la maison d'artistes⁴.

Au sein de la maison d'artistes, les invités jouissent d'une liberté quasi absolue : chacun dispose de son propre appartement avec deux pièces, cuisine et salle de bains, dans lesquelles il est libre de vivre comme il l'entend et au rythme qui lui convient, seul, avec partenaire, avec sa famille, avec son animal de compagnie, comme Eva Roman en 2015. Une règle d'or prévaut : « Pouvoir travailler sans être dérangé, aussi longtemps qu'ils [les auteurs/artistes] le souhaitent et autant qu'ils le souhaitent⁵. » (B. Stahl, 1993 : 15).

Les rencontres dans le cadre de la résidence débouchent sur l'organisation régulière de manifestations artistiques et littéraires, notamment les « conversations d'ateliers » (*Ateliergespräche*) et l'événement « auteurs dans la maison » (*Autoren im Haus*) (*ibid.* : 13)⁶. Ces manifestations visent à faire découvrir aux publics tout un pan de la littérature et du lyrisme contemporains, mais aussi des

⁴ À titre d'exemple, voici les résidents-boursiers de 2015. *Littérature* : Dominik Dombrowski (Bonn), né en 1964 ; Daniel Falb (Berlin), né en 1977 ; Gerhard Falkner (Berlin), poète né en 1951 qui compte parmi les poètes allemands les plus influents actuellement ; Maren Kames (Berlin), nées en 1984 ; Eva Roman (Leipzig), née en 1980 ; Lea Schneider (Berlin), née en 1989 ; *Arts plastiques* : Marko Schiefelbein (Berlin), artiste vidéaste né en 1984 ; Serhii Tobinov (Lutsk/Ukraine), artiste peintre né en 1987 ; *Bourse de traducteur* : Richard Pietraß (Berlin), né en 1946 ; *Bourse Landeskind* (« enfant du *Land*/de la région ») : Dorian Steinhoff (Düsseldorf), né en 1985 ; *Bourse Vézelay* : Laurent Grisel, né en 1952 ; *Bourse Grande Région* : Fabienne Jacob, née en 1959.

⁵ « *Wichtiger als alles andere ist für alle das eine: Ungestört arbeiten zu können, so lange sie wollen und so viel sie wollen.* »

⁶ « *Im Saal, in dem an Handwebstühlen Damaste für den bayerischen Königshof entstanden waren, sollten in Zukunft Ausstellungen, Lesungen, Konzerte stattfinden, sich Künstler und viele andere in Gesprächen über Kunst und Literatur begegnen, sollten Feste gefeiert werden.* »

productions issues des arts plastiques et de la musique, certaines manifestations étant d'ailleurs accompagnées de concerts. Aux événements qui se déroulent dans les locaux de la maison d'artistes s'ajoutent les manifestations hors les murs, organisées en coopération avec des partenaires, notamment à l'université de Mayence, au Arp-Museum Bahnhof Rolandseck ou encore dans le cadre de la *Landesgartenschau* (« exposition horticole du *Land* ») à Landau. L'ensemble des manifestations tend donc à favoriser les échanges entre artistes et auteurs issus de différentes générations, de différents pays et contextes culturels, entre différentes formes et médiums artistiques (notamment la littérature – dans ses diverses formes – et les arts plastiques) et, bien entendu, entre les artistes et divers publics. Enfin, en ce qui concerne la nature de ces publics, on y croise des lecteurs assidus, des gens intéressés par l'art en général, des représentants d'associations littéraires et des curieux d'art et de littérature. Aux dires de Hans Thill, directeur artistique de la maison d'artistes d'Edenkoben, le public est soit local, soit venu de Forêt-Noire, soit encore de pays européens géographiquement proches, comme la France, la Belgique ou la Suisse.

Création et médiation

Sur le plan de l'articulation entre création et médiation, un mot d'ordre semble prévaloir : le « dépassement des frontières » (*Grenzüberschreitungen*) – inter-subjectives (entre poètes et artistes), génériques (entre formes d'art), géographiques (entre pays) notamment. Des projets artistiques communs ont, ainsi, été montés à Edenkoben avec les « voisins » français, la maison d'artistes proposant en outre une confrontation sans cesse renouvelée aux diverses langues européennes, mais également un travail en lien avec des espaces culturels en péril, qu'il s'agit de faire découvrir à un nouveau public pour mieux les préserver. Pour faire court, l'identité culturelle d'Edenkoben s'est toujours largement nourrie du contact avec l'altérité – culturelle, esthétique, artistique.

Premier exemple : la littérature, le projet « Poésie des voisins » (*Poesie der Nachbarn*)

Un exemple de ce « dépassement des frontières » dont Edenkoben⁷ s'est fait une spécialité est constitué par les liens qui se sont tissés entre la Rhénanie-Palatinat et la région Bourgogne. Depuis 2009, les deux régions jumelées ont décidé de donner à un écrivain, une fois par an, la possibilité de passer un séjour de travail d'un mois dans la région partenaire : en Rhénanie-Palatinat à la maison d'artistes d'Edenkoben, en Bourgogne à la maison Jules Roy sur la colline inspirée de Véze-

⁷ Sur la place de la littérature dans la maison d'artistes d'Edenkoben, voir G. Weingartner (1993).

lay. L'objectif avoué est de faire connaître aux publics des deux sites les auteurs retenus à l'aide d'une manifestation, d'une lecture, d'une lecture-rencontre, etc. En août 2015, c'est le poète Laurent Grisel qui, bénéficiant de la bourse Vézelay, a eu l'occasion de passer un mois à la maison d'artistes d'Edenkoben.

L'une des autres illustrations concrètes de cette volonté de repousser, voire de dépasser constamment les frontières géographiques, artistiques et génériques est fournie par l'ambitieux projet de traduction « Poésie des voisins – des poètes traduisent des poètes » (*Poesie der Nachbarn – Dichter übersetzen Dichter*), mis en place par l'écrivain et éditeur allemand Gregor Laschen (né en 1941) en 1988 et porté aujourd'hui par le directeur artistique de la maison d'Edenkoben Hans Thill, un projet symbole également de la position limitrophe du *Land* de Rhénanie-Palatinat, espace d'échanges, espace des confins. Ce projet, dispositif spécifique à la maison d'artistes d'Edenkoben, répond au modèle de l'atelier de traduction ouvert, placé sous le signe de l'« amitié des poètes » (Joachim Sartorius)⁸. Chaque année depuis 1988, six poètes germanophones rencontrent six homologues issus d'un autre pays européen « voisin » : en lien avec la Landes-Stiftung Arp Museum Bahnhof Rolandseck, la maison d'artistes d'Edenkoben invite donc chaque année des poètes germanophones et des poètes étrangers à produire sur place un travail de traduction en commun, un travail collectif visant à servir la compréhension mutuelle entre pays. Pour donner ne serait-ce qu'une première idée de l'ampleur du projet, plus de 300 poètes venus de 28 pays (dont le premier fut le Danemark en 1988 et le dernier la Lettonie en 2015) y ont pris part depuis 1988. La Serbie sera, en 2016, le vingt-neuvième pays hôte dans le cadre de la « poésie des voisins ».

Le principe en est simple : en l'espace d'une semaine à peine, des poèmes rédigés par des auteurs du pays hôte – changeant chaque année – sont traduits en allemand suite à des échanges nourris entre l'auteur du texte et son traducteur ou sa traductrice, lui-même ou elle-même poète. Le programme d'un atelier d'une semaine répond au schéma suivant : mardi : questions d'organisation (chaque poète devant traduire au moins deux poèmes de chaque auteur invité) ; mercredi : travail intensif (traduction de premiers poèmes, établissement d'une liste des ambiguïtés et des difficultés de traduction ; en fin de journée : prise de contact et premiers échanges avec les poètes hôtes, première lecture publique) ; jours suivants : échanges amicaux et artistiques ; samedi après-midi : achèvement des poèmes choisis pour la lecture publique finale et mise en place du programme par le directeur artistique, Hans Thill ; dimanche : lecture publique finale, servant aussi de répétition générale pour l'anthologie paraissant chaque année. Les résultats de cet atelier de traduction sont, plus précisément, présentés au cours d'une matinée à Edenkoben sous la forme d'une lecture publique en deux

⁸ Cette formule est une allusion directe à l'ouvrage *Freundschaft der Dichter. Ein Lesebuch des Künstlerhauses Edenkoben* (Söllner, 1997), dont le titre est directement emprunté à un très beau poème de Joachim Sartorius précisément rédigé à Edenkoben en septembre 1995, « L'amitié des poètes » (*Freundschaft der Dichter*).

langues, reflet de cette interculturalité constitutive des projets artistiques mis en place à la maison d'artistes d'Edenkoben. Le projet « Poésie des voisins » donne ensuite lieu chaque année depuis 1988 à des publications bilingues qui rendent le résultat de ces échanges entre poètes et traducteurs accessible à un plus vaste public et aux lecteurs intéressés. À ce jour, 27 volumes (et deux volumes à part) de l'anthologie bilingue « Poésie des voisins » (*Poesie der Nachbarn*) ont paru – les quinze premiers volumes chez die horen à Bremerhaven, puis (depuis 2004) chez Das Wunderhorn à Heidelberg.

Pays hôte en 1995, la France y fut représentée par les six écrivains suivants : Jacques Roubaud (né en 1932), célèbre représentant de l'Oulipo, Abdelwahab Meddeb (1946-2014), écrivain, poète, traducteur et animateur de radio franco-tunisien connu notamment pour ses prises de position publiques en faveur d'un islam libéral, Esther Tellermann (née en 1947), poète deux fois primée par l'Académie française, Jean Daive (né en 1941), poète, romancier et traducteur, Henri Deluy (né en 1931), poète et traducteur de renom, et Jean-Baptiste de Seynes (né en 1955), poète, critique et traducteur. Paru en 1996, le volume 8 de *Die Poesie der Nachbarn* consacré à la France s'intitule « Le doigt de Hölderlin. Poésie venue de France » (*Der Finger Hölderlins. Poesie aus Frankreich*). Il contient notamment ce poème de Jacques Roubaud (1996 : 11) sur Edenkoben et sa traduction par le poète, éditeur et traducteur allemand Joachim Sartorius (né en 1946) – texte dans lequel s'entrelacent des réflexions sur l'écriture poétique, la traduction et la thématique du vin et de la vigne entourant Edenkoben, allusion très concrète au lieu d'écriture du poème :

EDENKOBEN

Sur les ceps rangés
en lignes parfaites
dans les strophes des vignes
les grappes attendent
d'être traduites en vin

cependant que dans les pages
les syllabes françaises
se préparent à devenir
poésie
allemande

30 septembre 1995

EDENKOBEN

Auf den Rebstöcken
angeordnet in vollkommenen Reihen
in den Strophen der Reben
warten die Trauben darauf
in Wein übersetzt zu werden

während in den Seiten
die französischen Silben
sich darauf vorbereiten
deutsche Poesie
zu werden

30. September 1995 trad. Joachim Sartorius

Mais souvent aussi, le lien avec Edenkoben n'est qu'indirect, voire absent, comme dans ce texte d'Éric Brogniet (2011 : 72), né en 1956, poète belge majeur, membre de la prestigieuse Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, ayant séjourné à Edenkoben en 2010, année où la Belgique était pays hôte de la maison d'artistes. On trouve ici un condensé saisissant de ses thèmes de prédilection, le désespoir, la solitude, la séparation et la perte de l'amour :

Lumière, lumière, cendre bleue
Volant du ciel par-delà des collines

À l'intérieur, éboulé, observant les dégradations
Progressives et la résurgence du don

Car la lumière à travers les arbres
Sculpte une beauté funéraire

La solitude, le cœur lentement foudroyé
À travers la calme musique d'une rue déserte

Où, hors du temps, rejoindre et s'absenter :
Nous traversons toujours conjointement la beauté

La conscience de l'oubli
Et de la catastrophe

Licht, Licht, blaue Asche
Fliegt vom Himmel über die Hügel

Abgestürzt und betrachtet dann im Inneren den
fortschreitenden Abstieg und den Anstieg des Glücks

Denn hinter den Bäumen bringt das Licht
eine schwarze Schönheit hervor

Einsamkeiten, ein Herz vom Blitz getroffen
Durch die ruhige Musik auf einer menschenleeren Straße

Wo wir uns außerhalb der Zeit finden und trennen:
Immer durchqueren wir Schönheiten gemeinsam

Das helle Licht und
Die Katastrophe im Bewusstsein

(trad. Zsuzsanna Gahse)

Second exemple : les arts plastiques

Étant donné que les artistes plasticiens ne représentent qu'une minorité des boursiers de la maison d'artistes d'Edenkoben – deux plasticiens pour dix auteurs en moyenne, auxquels s'ajoutent les autres boursiers issus du monde des lettres (traduction, etc.) – il n'y existe pas de programmes spécifiques comparables au programme de traduction *Poesie der Nachbarn*.

La manifestation régulière consacrée à la création plastique, déjà mentionnée dans la présentation générale de la maison d'artistes, intitulée « conversations

d'ateliers » (*Ateliergespräche*) correspond cependant à *Autoren im Haus* et permet aux plasticiens boursiers de confronter leur travail plastique au public et, surtout, de mettre des mots sur un processus de création dont les sources d'inspiration et de motivation échappent souvent, peut-être plus encore que pour la création littéraire, à un public peu familier avec le monde de l'art contemporain. Tous les deux ans, et cette année pour la sixième fois, la maison d'artistes organise également des expositions réunissant plusieurs anciens résidents-boursiers. Ainsi, du 21 février au 12 avril 2015, une exposition intitulée « *BeWildered* », conçue par la commissaire d'exposition Beate Reifenscheid, fut organisée à Landau, à la galerie municipale *Villa Streccius*, où l'on pouvait découvrir des œuvres de Uwe Esser, Bernd Kirschner, Julia Lohmann et Cony Theis (boursiers des années 2013 et 2014) qui, en dépit des divergences esthétiques de leurs auteurs, témoignent toutes d'une grande fascination pour la région. Le lieu – la maison d'artistes d'Edenkoben et le beau paysage qui l'entoure – apparaît certes comme une référence commune des artistes plasticiens et des écrivains, mais qu'en est-il exactement de leur stimulation, de leur inspiration mutuelle ? Rappelons qu'il n'y a qu'un seul artiste plasticien résidant à Edenkoben par semestre ; par conséquent, ses uniques « collègues » sur place sont tous des auteurs et traducteurs. Cette circonstance ne rendrait-elle pas probable une certaine influence des mots sur les images ? Nous y reviendrons.

Pour donner un aperçu du travail plastique réalisé à la *Künstlerhaus*, voici trois artistes qui ont résidé à la maison d'Edenkoben : deux plasticiens des toutes premières années de la maison d'artistes, une Allemande et un Franco-Marocain, ainsi qu'un artiste allemand qui était boursier très récemment, au premier semestre 2015.

Marion Kreissler a été la toute première artiste plasticienne invitée à Edenkoben en 1987. Née en 1958 à Neunkirchen/Saar, elle a étudié à Karlsruhe où elle était l'élève du peintre et sculpteur Horst Antes. Invitée à Edenkoben en tant que « peintre », Marion Kreissler avait, de fait, déjà abandonné la peinture pour l'installation, médium artistique hybride caractéristique des années 90 et qui inclut souvent des vidéos et photos sur écran. La perception d'objets et de paroles se traduit dans son travail par des images complexes, toujours en lien avec l'espace, qui suggèrent de nouvelles relations de sens. Le langage de ses images est associatif et tout à la fois simple et complexe. Dans ses installations, l'introduction de mots fait penser à l'art conceptuel des années 70.

Denis Serre, né en 1953 à Rabat, a fait ses études à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et a travaillé dans l'atelier de Gustave Singier (peintre, graveur et lithographe d'origine belge). À Edenkoben où il est reçu en 1991, Denis Serre poursuit un travail de polyptiques commencé auparavant et produit une série de peintures de petit format où il essaie de fixer, comme il le dit lui-même, ce « moment de détresse, une sorte de geste de désespérance » qui détermine pour lui le début du processus de peinture. L'artiste qualifie quelques-

uns de ces tableaux d'« images de texte ». Il s'intéresse ici à l'harmonie des « mots peints » et à l'esthétique des lettres isolées.

Marko Schiefelbein, artiste allemand né en 1984 à Stralsund, a étudié à la *Hochschule für Bildende Künste* de Braunschweig où il devient l'élève de Candice Breitz en 2012 avant d'être invité à Edenkoben au premier semestre 2015. Dans son travail de vidéaste, il fait des emprunts au langage de l'industrie de la publicité et s'interroge sur les limites entre réalité et fiction. Ses films se caractérisent par une lenteur qui souligne l'intensité de la parole.

Prétendre que l'attention portée par ces trois artistes à la parole et aux liens intimes qui se tissent entre mots et images serait due à leur séjour à Edenkoben et à leur contact avec les auteurs et traducteurs avec lesquels ils y ont travaillé, relèverait bien entendu de l'exagération et de la simplification. Cependant, ces trois exemples montrent à quel point les différents arts se touchent, voire se mêlent, et dans quelle mesure l'idée d'une « maison d'artistes », comprise comme maison des arts (au pluriel), reflète parfaitement la réalité artistique elle-même.

Conclusion

Une clarification d'ordre terminologique s'impose tout d'abord. L'allemand dispose de deux notions qui ne se recoupent que partiellement : les « maisons d'artistes » (*Künstlerhäuser*) d'une part qui, comme Edenkoben, ne se limitent pas nécessairement à la littérature ; les « résidences d'auteurs » (*Autorenresidenzen*) d'autre part, concept qui ne s'applique en revanche qu'aux écrivains.

Selon la page Internet de l'Institut Goethe, il existe 38 « maisons d'artistes » en Allemagne, dont 13 qui invitent (entre autres) des écrivains. Quelques remarques, générales d'abord, de détail ensuite : sur un plan géographique, la présence de « maisons d'artistes » sur le territoire allemand varie sensiblement d'un *Land* à l'autre. Ainsi, on en dénombre jusqu'à 8 en Rhénanie du Nord-Westphalie, contre une seule en Saxe-Anhalt ou en Thuringe par exemple. Outre la Rhénanie du Nord-Westphalie, le sud de l'Allemagne, avec le Bade-Wurtemberg et la Bavière (respectivement 6 et 4 « maisons d'artistes »), apparaît comme le mieux loti, ainsi que Berlin (5). Il faut par ailleurs faire la distinction entre de grandes « maisons », telles que celles de Stuttgart ou de Munich, et des maisons « de poche », comme celles de Plüschow en Mecklembourg-Poméranie occidentale ou de Prösitz en Saxe. La notion de « maison d'artistes » englobe donc des réalités très diverses, liées à la fois à la taille de l'institution concernée, à sa capacité d'accueil, à ses moyens financiers, à ses ambitions artistiques et littéraires, etc. Si l'on se penche plus précisément sur les domaines couverts dans les diverses « maisons », on note une nette prédominance des arts plastiques et, dans une moindre mesure, des nouveaux médias, la littérature n'apparaissant seule qu'à Cismar, dans le Schleswig-Holstein. Enfin, Edenkoben constitue, avec la

Künstlerhaus Schloss Balmoral située à Bad Ems, l'une des deux seules « maisons d'artistes » présentes dans le *Land* de Rhénanie-Palatinat.

Pour clore cette présentation de la maison d'artistes d'Edenkoben, nous souhaitons revenir sur la notion de « dépassement de frontières » (*Grenzüberschreitung*) qui semble la plus à même de représenter les spécificités de cette *Künstlerhaus* allemande : au travers des deux exemples choisis – le projet de traduction *Poesie der Nachbarn* et l'implantation des arts plastiques au sein même de la résidence, la maison d'artistes d'Edenkoben se révèle être un véritable lieu d'échanges au-delà des limites de la littérature germanophone, dont l'engagement et la promotion restent pourtant l'ambition principale de l'institution. En même temps, les *workshops* de traduction qui se fondent sur des rencontres internationales et interculturelles, ainsi que les croisements entre différentes formes d'art avec, à chaque fois, les différents publics qu'ils attirent semblent bel et bien constituer le meilleur garant pour une création littéraire et poétique à la fois riche et variée.

Région (Land)	Ville	Nom de la résidence	Domaines couverts
Bade-Wurtemberg (Baden-Württemberg) : 6	Baden-Baden	Baldreit-Stipendium	Arts plastiques, musique, littérature
	Friedrichshafen	Kulturstiftung der ZF Friedrichshafen AG	Arts plastiques
	Göppingen	Göppinger Atelier- stipendium Helmut Baumann	Arts plastiques
	Stuttgart	Akademie Schloss Solitude	Arts plastiques, architecture, design, nouveaux médias, littérature, musique
	Stuttgart	Künstlerhaus Stuttgart	Arts plastiques, architecture
	Stuttgart	Kunststiftung Baden-Württemberg	Arts plastiques, littérature, musique
Basse-Saxe (Niedersachsen) : 3	Cuxhaven	Künstlerhaus im Schlossgarten e.V.	Arts plastiques
	Oldenburg	Edith-Russ-Haus für Medienkunst	Arts médiatiques
	Stuhr	Künstlerstätte Stuhr-Heiligenrode	Sculpture, peinture
Bavière (Bayern) : 4	Bamberg	Internationales Künstlerhaus Villa Concordia	Arts plastiques, littérature
	Feldafing bei München	Villa Waldberta	Arts
	Freising	Künstlerhaus Schafhof	Arts plastiques, photo- graphie, nouveaux médias
	Schwandorf	Oberpfälzer Künstlerhaus	Arts plastiques, littéra- ture, musique
Berlin : 5	Berlin	Atelierhaus Mengerzeile	Arts plastiques, design, vidéo
	Berlin	DAAD Künstlerprogramm	Arts plastiques, littéra- ture, cinéma, musique
	Berlin	Kulturwerk des BbK Berlin GmbH	Arts plastiques
	Berlin	Künstlerhaus Betha- nien, Internationales Atelierprogramm	Arts plastiques, médias
	Berlin	Stiftung Starke	Arts plastiques, littéra- ture, design, musique, nouveaux médias, architecture
Brandebourg (Brandenburg) : 1	Wiepersdorf	Künstlerhaus Schloss Wiepersdorf	Arts plastiques, littéra- ture, musique, sciences humaines

Brême (Bremen) : 1	Brême	Künstlerhaus Bremen	Arts plastiques
Mecklembourg-Poméranie occidentale (Mecklenburg-Vorpommern) : 2	Ahrenshoop	Künstlerhaus Lukas	Arts plastiques, littérature, danse, musique
	Plüschow	Schloss Plüschow, Mecklenburgisches Künstlerhaus	Arts plastiques
Rhénanie du Nord-Westphalie (Nordrhein-Westfalen) : 8	Bielefeld	Artists unlimited e.v.	Arts plastiques
	Dortmund	Künstlerhaus Dortmund	Arts plastiques
	Düsseldorf	Internationaler Kulturaustausch der Stadt Düsseldorf	Arts plastiques, photographie
	Hörstel	Da-Kunsthaus Kloster Gravenhorst	Arts plastiques
	Lemgo	Stipendium junge Kunst der Stadt Lemgo	Arts plastiques
	Mönchengladbach	Atelierstipendium Mönchengladbach	Arts plastiques
	Ringenberg	Atelierzentrum Schloss Ringenberg	Arts plastiques
	Schöppingen	Stiftung Künstlerdorf Schöppingen	Arts plastiques, nouveaux médias, littérature, musique
Rhénanie-Palatinat (Rheinland-Pfalz) : 2	Bad Ems	Künstlerhaus Schloss Balmoral	Arts plastiques, photographie, nouveaux médias
	Edenkoben	Künstlerhaus Edenkoben	Arts plastiques, littérature
Saxe (Sachsen) : 2	Leipzig	Künstlerresidenz *Blumen*	Arts plastiques
	Prösitz	Künstlertag Prösitz	Sculpture
Saxe-Anhalt (Sachsen-Anhalt) : 1	Halle	Werkleitz Gesellschaft	Arts plastiques, médias
Schleswig-Holstein : 3	Cismar	Künstlerhaus Cismar	Littérature
	Eckernförde	Schleswig-Holsteinisches Künstlerhaus	Arts plastiques, littérature, musique
	Lauenburg	Künstlerhaus Lauenburg	Arts plastiques, littérature, composition
Thuringe (Thüringen) : 1	Weimar	Internationales Atelierprogramm der acc Galerie Weimar e.v. und der Stadt Weimar	Arts plastiques

Tableau I. Les résidences d'auteurs en Allemagne. Source : goethe.de (site du Goethe-Institut allemand).

Références

- Bisenius-Penin C., dir., 2015, *Résidence d'auteurs, création littéraire et médiations culturelles (1). À la recherche d'une cartographie*, Nancy, PUN-Éd. universitaires de Lorraine.
- Brogniet É., 2011, s.n., trad. du français par Z. Gahse, p. 72, in : Till H., dir., *Meine schlichten Reisen. Gedichte aus Belgien*, Heidelberg, Wunderhorn.
- Freundeskreis Künstlerhaus Edenkoben e.V., dir., 1993, *Haus der Wörter, Ort der Blicke. Das Künstlerhaus Edenkoben*, Edenkoben, Eigenverlag.
- Lurz M., 1989, *Das Herrenhaus in Edenkoben*, Edenkoben, Mitteilungen des Historischen Vereins der Pfalz.
- Roubaud J., 1996, « Edenkoben », trad. du français par J. Sartorius, p. 11, in : Laschen G., dir., *Der Finger Hölderlins. Poesie aus Frankreich*, Bremerhaven, Wirtschaftsverlag NW Verlag für Neue Wissenschaft.
- Söllner W., dir., 1997, *Freundschaft der Dichter. Ein Lesebuch des Künstlerhauses Edenkoben*, Zurich, Ammann.
- Stahl B., 1993, « Vom Herrenhaus zum Künstlerhaus », pp. 12-18, in : Freundeskreis Künstlerhaus Edenkoben e.V., dir., *Haus der Wörter, Ort der Blicke. Das Künstlerhaus Edenkoben*, Edenkoben, Eigenverlag.
- Stahl K., 1993, « Zur Geschichte des Herrenhauses Edenkoben », pp. 9-11, in : Freundeskreis Künstlerhaus Edenkoben e.V., dir., *Haus der Wörter, Ort der Blicke. Das Künstlerhaus Edenkoben*, Edenkoben, Eigenverlag.
- Weingartner G., 1993, « Die in den Wörtern wohnen », pp. 75-81, in : Freundeskreis Künstlerhaus Edenkoben e.V., dir., *Haus der Wörter, Ort der Blicke. Das Künstlerhaus Edenkoben*, Edenkoben, Eigenverlag.

